

Pékin

**À Pékin dès la blême aurore
Fument les toits et les beignets
Dont les soleils croustillants dorent
Les ruelles où déjeuner.**

**Un ciel de pollution grise...
Le printemps se devine au
Col ouvert de la chemise
Sous l'uniforme Mao.**

**Jaune est la ville après l'orage
Alourdi des boues du Gobi
Dont nous levons les paysages
En dépoussiérant nos habits.**

**Temple du Ciel, Ville Interdite,
Palais d'été, jardins cachés
- Et pour couronner ces visites
Boiter sous les soies d'un marché.**

**Plus encombrée qu'un hall de gare,
La Grande Muraille ! À son pied
Côté chinois, côté barbare,
Fleurissent les mêmes pommiers.**

**Les passantes ont ce visage
De jade à ne jamais qu'aimer.
Promis : à la fin de mon âge,
C'est en Chinois que je renais.**

**D'animaux, point. Sauf le dragon.
Mais alors, à toutes les sauces :
Ses valse compliquées rehaussent
Palais, restaurants, caleçons.**

**On crache, on balaie, on se rue
Dignement sur de lents vélos,
On bouffe, on coiffe dans la rue,
On a le bonheur populo.**

**Les lieux privés ne le sont guère,
Merci, Collectivisation :
Le produit de chaque derrière
S'offre en partage à la Nation.**

**Ils font de lentes gymnastiques,
Jouent sans passion aux dominos,
Les vieux dans les jardins publics,
Seuls à user l'habit Mao.**

**Le Pékin des cartes postales ?
Du mensonge mis en photo.
Ici du Manhattan s'installe
Sur les derniers souks orientaux.**

**Les mesures de l'an dernier
Ont accouché de tours de marbre.
Reste écrit le nom du quartier
À l'ombre étonnée d'un vieil arbre.**

**Bientôt tagueurs, embouteillages,
Trottoirs à chiens, grèves, clodos...
Adieu, ruelle à voisinages :
Place aux ascenseurs à dodo !**